

monétaire. C'est là que se trouve le problème. Il va falloir contrôler aussi sévèrement les 92 p. 100 que les 8 p. 100 de la monnaie de papier. Je m'excuse. Je ne peux pas parler plus longuement, j'ai promis à mon ami de ne pas dépasser quatre minutes. Je remercie donc les députés, et j'espère que le ministre va prendre note une fois pour toutes de ce que je viens de lui proposer.

## LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

### QUESTIONS À DÉBATTRE

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** A l'ordre. En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement: le député de Surrey-White Rock (M. Friesen)—Les transports—Les disparités entre l'Est et l'Ouest au chapitre des subventions aux transbordeurs—La position du gouvernement; le député de Churchill (M. Smith)—La main-d'œuvre—Le programme «Canada au Travail»—La distinction entre Indiens inscrits vivant dans les réserves ou ailleurs.

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

### LES SUBSIDES

JOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 58 DU RÈGLEMENT—L'OPPORTUNITÉ DE DISPOSITIONS BUDGÉTAIRES PROPRES À STIMULER L'EMPLOI ET À MAÎTRISER L'INFLATION

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Clark:

Que la Chambre blâme le gouvernement de n'avoir pas fixé ni atteint d'objectif économique raisonnable, et qu'elle demande instamment au ministre des Finances d'être franc à l'égard des Canadiens en révélant dans le budget les objectifs précis qu'il cherchera à atteindre en ce qui concerne l'emploi, l'inflation, la balance commerciale du Canada et le taux de croissance économique.

**L'hon. Donald S. Macdonald (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, je suis certain que les députés qui ont lu la motion présentée par le chef de l'opposition ont constaté qu'elle était obscure sur bien des points, par exemple lorsqu'il propose, ce n'est pas le moindre des cas, de faire du budget un franc exposé sur la croissance probable ou anticipée, la création d'emplois, le chômage, l'inflation et le reste. Les exposés budgétaires ont toujours présenté de telles prévisions.

**M. Dick:** Pas toujours. Turner ne l'a pas fait à une occasion.

**M. Macdonald (Rosedale):** Les députés auront noté l'emploi assez intéressant de l'expression «objectifs» par le chef de

### Politique économique

l'opposition. J'imagine que si cette motion avait été proposée par le chef du Nouveau parti démocratique, on aurait pu dire que le concept d'objectifs—que j'interprète comme étant la mise en place de structures comme le Gosplan soviétique—est caractéristique d'un parti socialiste mais il me semble curieux de retrouver cette expression chez le chef des tories. Le contrôle absolu de déterminants n'existe pas et n'a jamais existé dans notre économie. Comme le sait sans doute le chef de l'opposition, notre économie dépend de plusieurs milliers de décisions individuelles portant sur l'incidence de l'économie internationale sur notre univers interdépendant, ainsi que de toute une gamme de variables échappant au contrôle de l'homme ou d'un groupe donné, par exemple, un déterminant dans le secteur agricole serait le climat.

**M. Friesen:** En d'autres mots, il est inutile d'essayer.

**M. Macdonald (Rosedale):** Nous pouvons chercher à prévoir les niveaux supposés de performance mais toute personne sensée reconnaîtra que ce ne sont là que des estimations soumises à des variables incontrôlables. Voilà à mon avis la réponse simple et fondamentale à cette motion.

**M. Dick:** Je suis ravi que vous lui donniez votre appui.

**M. Macdonald (Rosedale):** Je n'appuie pas cette motion; elle est totalement illogique. Le chef de l'opposition n'a discuté que très brièvement de la motion. J'aimerais prendre quelques instants pour discuter de certaines de ses observations. C'est un débat sur une question économique et normalement, je me serais abstenu d'y participer à ce point-ci mais le chef de l'opposition avait beaucoup à redire au sujet de l'unité nationale et de la contribution du premier ministre (M. Trudeau). En soulevant cette question, le chef de l'opposition s'est posé comme défenseur, ou quoi d'autre, de l'unité nationale. Le chef de l'opposition nous a quittés et il semblerait de fait que son leadership l'ait amené à s'absenter de la Chambre et à parcourir le pays.

**M. Paproski:** C'est faux.

**M. Macdonald (Rosedale):** En effet, le chef de l'opposition a lui-même déclaré qu'il n'y serait pas. Il se promène d'un bout à l'autre du pays pour communiquer et se faire mieux connaître des gens et leur montrer quel genre d'homme et de chef il est et quels principes il défend.

**M. Paproski:** Il cherche à promouvoir l'unité nationale.

**M. Macdonald (Rosedale):** Le député dit qu'il cherchait à promouvoir l'unité nationale. Jules César a déclaré: «Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu». Le chef de l'opposition est parti, il a été vu, et il a été démasqué par les gens qui l'ont rencontré.

**Des voix:** Bravo!

● (1720)

**M. Macdonald (Rosedale):** Je le répète de façon à pouvoir faire sien le «Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu» jadis énoncé par Jules César, le chef de l'opposition s'est rendu là-gas, il a vu, et il a été démasqué par les gens qu'il a rencontrés